

cosmétique mag

décembre 2016

HORS-SÉRIE N°12

spécial maquillage

ENJEUX

Bataille pour
le marché
du siècle

Lire p. 6

EN IMAGES

Paris, São Paulo,
Londres, Séoul, la Chine
et les États-Unis

Lire p. 10, 18, 30, 40, 50 et 56

DISTRIBUTION/GMS

Les enseignes
portent
aux nues le nu

Lire p. 16



(PRESTATAIRES/INGRÉDIENTS)

Les pigments se font plus écolos

La quête de l'industrie pour des formules plus naturelles n'exclut plus la couleur, mais les challenges sont encore nombreux pour avoir une palette complète.

La vague verte qui a inondé le secteur avait relativement épargné le maquillage. Les packagings subissent les nouvelles contraintes d'écoconception, mais les formules restaient assez classiques. L'essor des marques naturelles a toutefois contribué à une hausse de la demande pour des ingrédients qui ne sont pas issus de la synthèse, dont les pigments. « Classiquement, il en existe deux types sur le marché : organiques, c'est-à-dire issus de la synthèse, ou minéraux, qui peuvent être naturels », détaille Charles-Henri Morice, chef de produits chez le fournisseur d'ingrédients Lessonia. Il y a de véritables avantages à travailler les pigments issus de la pétrochimie : ils sont inertes dans la formule, offrent une vaste gamme de nuances surtout parmi les plus vives, les coûts sont maîtrisés... Mais ils ne sont pas très bien vus du grand public.

Le problème des teintes vives et mates.

« Le pigment naturel est incontournable dans nos formulations, explique Hanane Bourimi, directrice générale de la marque de maquillage naturel Boho Green. Nous l'utilisons pour élaborer bon nombre de nos produits : ombres à paupières, vernis à ongles, rouges à lèvres... ». Née en 2012, l'entreprise a fait le pari de formuler des produits dont 70 % sont certifiés biologiques. « Le label autorise les pigments minéraux, comme les oxydes de fer, qui permettent de formuler aisément nos poudres par exemple, poursuit Hanane Bourimi. En revanche, cela devient plus complexe lorsqu'il s'agit de produire des rouges à lèvres. » La marque avance qu'il existe une difficulté à réaliser des teintes vives, les mates, à travailler sans certaines matières comme le mica, mais aussi reproduire exactement les mêmes nuances à chaque production. La vigilance est de mise car « il faut ajuster les quantités et calibrer en permanence le dosage pour obtenir le meilleur rendu possible », souligne-t-elle.

Le cas du carmin

Utilisé depuis très longtemps, l'acide carminique que l'on retrouve dans les listes Inci sous le nom de Carmine ou E 120 dans sa version colorant alimentaire, est obtenu à partir des cochenilles. Une matière première naturelle mais animale, et pourtant accepté dans certaines certifications ou label, comme Cosmébio. Y renoncer implique de se passer des nuances rouge vif, impensable dans la couleur, mais pour Hanane Bourimi il faut continuer à chercher des alternatives et « repousser les limites industrielles en développant des teintes basées sur la synergie du minéral-végétal ».

L'essor du végétal. Si synthétique et minéral sont la norme, il existe aussi des variétés issues des plantes qui ont clairement le vent en poupe. Sur ce créneau Lessonia a lancé une gamme baptisée Microzest 25 dont l'origine est botanique. « D'un point de vue réglementaire, cette gamme entre dans la catégorie des extraits végétaux », précise Charles-Henri Morice. Il s'agit pourtant de pigments, puisque ce sont des poudres micronisées colorées mises en suspension dans une formule. Mais l'expert de Lessonia tempère : « L'intensité de la coloration notamment est moindre, c'est là la principale difficulté, mais c'est une option intéressante pour les acteurs cherchant la naturalité et la sécurité. »

Le spécialiste du naturel Aroma-Zone pense avoir la solution au problème d'intensité avec sa nouvelle ligne de vernis. Celle-ci repose sur « des pigments végétaux rouges et rosés composés d'anthocyanes extraits de radis rouge, de patate douce rose et de baies de sureau, obtenus par un procédé de haute technologie », revendique la marque qui ne s'étend pas sur ce processus. Un naturel teinté d'high-tech pour rivaliser avec la synthèse pure.

SYLVIE VAZ